

L'œuvre de communion, d'enseignement et de paix de l'Esprit
(Jn 14,15-31)

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; ¹⁶ et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, ¹⁷ l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous. ¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous. ¹⁹ Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi, vous vivrez. ²⁰ Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous. ²¹ Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

²² Judas - pas l'Ischariote - lui dit : " Seigneur, et qu'est-il advenu, que tu doives te manifester à nous et non pas au monde ? " ²³ Jésus lui répondit : " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et vous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. ²⁴ Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. ²⁵ Je vous ai dit cela tandis que je demeurais près de vous. ²⁶ Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. ²⁷ Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie. ²⁸ Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais et je reviendrai vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, parce que le Père est plus grand que moi. ²⁹ Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez. ³⁰ Je ne m'entretiendrai plus beaucoup avec vous, car il vient, le Prince de ce monde ; sur moi il n'a aucun pouvoir, ³¹ mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé.

Levez-vous ! Partons d'ici ! »

Rappelons-nous... Jésus sait que sa Passion et sa mort sont désormais toutes proches... Aussi va-t-il s'adresser à ses disciples pour consolider leur foi. Le chapitre 14 commence ainsi par : « *Que votre cœur ne se trouble pas ; croyez en Dieu et croyez en moi* ». Dans la foi et par leur foi, Jésus désire les introduire plus avant dans ce Mystère de Communion qu'il vit avec le Père dans l'unité d'un même Esprit... Et si dans les autres Evangiles il dit souvent « *Suis-moi !* », ici il déclare : « *Je Suis le Chemin, la Vérité et la Vie* », un Chemin qui conduit jusqu'à « *la Maison du Père* ». Son seul désir, en effet, est que nous acceptions de nous mettre en marche avec Lui et à sa suite... Alors il nous conduira, non pas dans un lieu mais dans un « état de vie » commencé dès aujourd'hui au plus profond de notre être et qui s'achèvera pleinement par delà notre mort... Pour l'instant, notre foi accueille une Vie, une Paix, qui se déploie au cœur de notre fragilité grâce aux « *richesses de bonté, de patience et de générosité du Père des Miséricordes* » (Rm 2,4 ; 2Co 1,3)... Cette Vie est pour nous « *Lumière de vie* » (Jn 8,12), bien présente mais insaisissable et nous ne voyons rien de nos yeux de chair... Mais « notre cœur pressent », en le vivant, « ce que le cœur ne saurait comprendre » (Ste Thérèse de Lisieux).

Jésus est « *le Chemin* » qui conduit à « *la Vérité* » du Père, un Père qui est « *Vie* » et « *Source de Vie* » pour tous ceux et celles qui acceptent de s'ouvrir à Lui (Jr 2,13 : *Mon peuple a commis deux crimes Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau ; 17,13 : Espoir d'Israël, Yahvé, tous ceux qui t'abandonnent seront honteux, ceux qui se détournent de toi seront inscrits dans la terre, car ils ont abandonné la source d'eaux vives, Yahvé ; Ps 42-43,2-3 : Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu. ³ Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu ?*). Ainsi, Jésus, totalement accueillant, de cœur, au Don du Père, est-il ce vrai homme comblé par le Père qui s'offre au regard de ses disciples. Reconnaîtront-ils en Lui cette Vie qui l'anime, le soutient, le met en marche et lui donne la force du témoignage ? **Non pas immédiatement, mais seulement après la Pentecôte...** Poseront-ils sur lui ce regard du cœur capable de discerner cette réalité spirituelle qui échappe à nos yeux de chair ? **Non, ils ne verront que l'homme de chair, un grand prophète puissant en paroles et en œuvre, quelqu'un promis à un avenir politique exceptionnel (Lc 24,19-21 :**

(Les deux disciples déclarèrent au Christ Ressuscité qui les avait rejoints mais qu'ils n'avaient pas encore reconnu) Nous parlions en chemin de Jésus le Nazarénien, qui s'est montré un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël ; mais avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées !). Mais « quelque chose » en lui les attirait, sans qu'ils puissent encore vraiment dire quoi... « Voulez-vous partir, vous aussi ? », demanda un jour Jésus aux Douze, alors que beaucoup de ses disciples le quittaient. Simon-Pierre répondit au nom de tous : « A qui irions-nous, Seigneur, tu as les Paroles de la vie éternelle. » Les grands prêtres avaient envoyé des gardes pour arrêter Jésus. Ils s'approchèrent de lui, l'écoutèrent, et vécurent eux aussi « quelque chose » d'unique avec lui, à tel point qu'ils ne purent se résoudre à obéir à l'ordre qu'ils avaient reçu ! Arrivés les mains vides devant les grands prêtres, il ne purent que dire la vérité, ce qu'ils avaient expérimenté en le vivant : « Jamais homme n'a parlé comme cela ! » (Jn 7,46). L'Esprit de vérité, en effet, rendait témoignage à sa Parole (Jn 15,26) en communiquant aux cœurs de tous ceux et celles qui acceptaient de s'ouvrir à elle avec humilité et simplicité, « quelque chose » de la vie éternelle, cette Vie qui est tout à la fois Lumière, Amour, Douceur et Paix... Par la Lumière reçue de l'Esprit, ils commençaient à percevoir « quelque chose » de cette Lumière, sans l'avoir encore formellement reconnue... « *Qui m'a vu a vu le Père* »... Car « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63) et que le Fils reçoit du Père de toute éternité habite bien sûr au même moment et avec la même Plénitude dans le Père, et cet « *Esprit* » est « *Lumière* » (Jn 4,24 : Dieu est Esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer. " avec 1Jn 1,5 : Or voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres.)... La verront-ils sans rien voir ? La reconnaîtront-ils dans la simplicité de son humanité ? **Pour l'instant non... Leur foi est juste en train de naître...**

Pour cela, ils devront se laisser guider comme des petits enfants dans cet « univers spirituel » qui nous échappe du tout au tout mais qui porte en lui-même une cohérence telle que nous sommes capables de la reconnaître... Nous avons tous été créés pour elle, et nous en portons tous la trace au plus profond de nous-mêmes... S'ils acceptent

cette démarche de foi, avec bonne volonté, persévérance et patience, le Christ Lui-même les introduira petit à petit dans son attitude de Fils « *tourné vers le sein du Père* » (Jn 1,18), ouvert au Père, comblé par le Père... Il les rejoindra, il leur adressera la Parole. S'ils l'accueillent, il ouvrira leurs tombeaux intérieurs par l'Esprit de Lumière et de Vie qui se joint toujours à sa Parole (Jn 5,25 : *En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et c'est maintenant - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.* ; 3,34 : *en effet, celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car il donne l'Esprit sans mesure.* BJ). Et grâce à cette Présence de l'Esprit en leur cœur, ils passeront de la mort à la Vie et des ténèbres à la Lumière, dès maintenant, dans la foi. La Lumière de l'Esprit qui jaillira du plus profond de leur être leur donnera de voir ce que l'œil ne peut voir... Et comme cet Esprit est celui que le Fils reçoit du Père de toute éternité, ils commenceront à vivre, eux aussi, selon leur condition de créature, ce que le Fils vit avec le Père depuis toujours et pour toujours...

Le plan de la première partie de Jn 14 était le suivant :

Introduction (14,1) : Appel à la foi et à la confiance.

Première partie (14,2-14) : Jésus Chemin de communion avec le Père

- 1 - La grande Promesse de Jésus à tous ses disciples (14,2-3) : il va vers le Père, mais il viendra à nouveau pour les prendre auprès de Lui
« afin que là où il EST, nous aussi nous SOYONS ».
- 2 - Jésus, est le Chemin qui conduit vers le Père (14,4-11).
 - a) « Je Suis le chemin, la vérité et la vie » (14,4-6).
 - b) « Connaître » et « voir » Jésus,
c'est « connaître » et « voir » le Père (14,7-9).
 - c) « Jésus est dans le Père, le Père est en Lui »,
et le Père demeurant en lui fait ses œuvres (14,10-11).
- 3 - Conclusion (14,12-14) : Jésus va vers le Père, mais celui qui croit en Jésus fera les mêmes œuvres que Jésus pour que le Père soit glorifié dans le Fils.

La seconde partie est construite ainsi :

Deuxième partie (14,15-26) : l'œuvre de communion et d'enseignement de l'Esprit.

A - Pour ceux qui l'aiment, Jésus priera le Père
qui leur donnera l'Esprit de Vérité (14,15-17).

1 - Promesse de la venue de Jésus
en un mystère de communion avec lui et avec son Père (14,18-20).

2 - A ceux qui l'aiment, Jésus se manifestera (14,21).

3 - Auprès de ceux qui l'aiment,
Jésus et son Père viendront faire leur demeure (14,22-24).

A' - L'action révélatrice de l'Esprit Saint,
cet artisan de la communion envoyé par le Père au nom de Jésus (14,25-26).

Conclusion (14,27-31) : le don de la paix, la consolidation de la foi.

Jn 14,15-17 : L'Esprit de vérité donné par le Père à la prière du Fils...

Le premier verbe de Jn 14,15 n'était encore jamais apparu dans ce chapitre 14. Lire Jn 14,15-31 et compter combien de fois il intervient. **Le verbe aimer apparaît 10 fois.** Interpréter ce résultat en se souvenant des « *Dix Paroles* », le cœur de la Loi juive (Ex 20,1-17). **L'ancien « Décalogue » (Les Dix Paroles, en grec) est maintenant remplacé par une seule Parole : « Aime ! ».** Quel sera donc maintenant le cœur de la révélation apportée par le Christ et la Loi nouvelle qui en découle (cf. cf. 1Jn 4,8 et 4,16 : **Dieu Est Amour** ; Jn au 15,12 : **Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.**) ? **Le cœur de la révélation que nous apporte Jésus est que Dieu est Amour. Tout en Lui est Amour... « Dieu est Esprit » (Jn 4,24) ? Son Esprit est donc Amour ! Autrement dit, recevoir l'Esprit, c'est recevoir une réalité de l'ordre de l'amour qui ne peut que nous pousser et nous donner la force de vivre l'amour... « L'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné » (Rm 5,5).** Grâce à

ce Don de Dieu, nous pourrions nous mettre en route, au cœur de nos vies fragiles et blessées, sur le chemin de l'Amour, Amour de Dieu, Amour du prochain, qui jaillissent d'une seule et même attitude intérieure... C'est pourquoi, nous dit Jésus, ces deux commandements sont « *identiques* » (Mt 22,39).

Cet amour sera donc la mise en œuvre concrète d'un Don reçu dans la prière, l'Esprit d'Amour... Il ne dépendra donc pas de la personne qui en sera l'objet, mais il sera comme le fruit « nécessaire » du Don reçu... Si le sarment reçoit bien la sève du pied de vigne, il ne peut que porter du fruit : il a été créé pour cela, et la richesse de cette sève ne peut que l'amener à être ce qu'il est, un sarment de vigne créé pour donner du beau raisin (Jn 15)... Nous avons tous été créés « *à l'image et ressemblance de Dieu* » (Gn 1,26-27), et « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16), pour vivre du Souffle de Dieu, l'Esprit de Dieu (Gn 2,7), un Esprit qui est Amour (Jn 4,24 avec 1Jn 4,8). Si tel est effectivement le cas, nous ne pourrions que donner un fruit qui sera de l'ordre de l'amour, indépendamment de tous ceux et celles que nous pourrions rencontrer... L'exemple extrême qui manifestera la vérité de notre relation avec Dieu, et donc la vérité de l'accueil de ce Don que Dieu ne cesse de faire de lui-même, sera « *l'amour des ennemis* » (Mt 5,43-48). Un chrétien qui vit pleinement sa foi ne peut donc qu'aimer jusqu'à ceux qu'il pourrait considérer comme étant ses ennemis, désirant le meilleur pour eux, prêt peut-être, comme le Christ, à donner sa vie pour eux...

Que ce but nous emble inaccessible face à la réalité si cruelle de notre faiblesse ne signifie pas qu'il n'existe pas pour autant... Il est comme un horizon vers lequel nous ne cesserons de diriger nos pas et que nous n'atteindrons jamais ici-bas... Mais il ne s'agit pas « d'être arrivé », il s'agit de « marcher »... « *Suis-moi* », nous dit sans cesse Jésus. Et puisqu'il s'agit de vivre toujours davantage sur la base de ce Don reçu de Dieu, il s'agira pour nous de prier toujours davantage, de tourner toujours davantage notre cœur vers Dieu pour nous laisser remplir par lui... D'où l'appel de Jésus : « *Demeurez dans mon amour* » (Jn 15,9), veillez à vous laisser aimer en toutes circonstances, dans la fidélité ou l'infidélité, dans la force ou la faiblesse... Et l'appel de Paul : « *Vivez dans la prière et les supplications; priez en tout temps, dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable* » (Ep 6,18)...

Regarder si en Jn 14,15-31 intervient le substantif correspondant à notre verbe ; or un verbe décrit avant tout une action, une vie qui engage toute la personne, tandis qu'avec un substantif, nous sommes plutôt dans le monde des concepts et des idées. **Non, le substantif « amour » n'intervient pas.** Quelle conclusion en tirez-vous pour le sujet qui nous intéresse ? **En ce qui concerne le commandement de l'amour, nous ne sommes pas dans le domaine du concept, de l'idée, de l'abstrait mais de la vie, de l'action et donc du concret. Ceci est une remarque générale, valable pour tout l'Evangile de Jean. Le verbe « croire » intervient ainsi chez lui 98 fois, alors que le substantif « foi » n'apparaît jamais. Pour St Jean, la foi n'est pas une idée abstraite, mais une « vie » que reçoit, qu'expérimente le croyant, une « vie » qui ne peut que changer sa vie et s'exprimer concrètement par sa vie...** On peut noter en passant que le substantif intervient sept fois en St Jean (Jn 5,42 : mais je vous connais : vous n'avez pas en vous *l'amour* de Dieu ; 13,35 : À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de *l'amour* les uns pour les autres " ; 15,9 : Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon *amour*. 10 : Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon *amour*, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son *amour*. 13 : Nul n'a plus grand *amour* que celui-ci : donner sa vie pour ses amis ; 17,26 : Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que *l'amour* dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux.), et sept dans la Bible est symbole de Perfection, de Plénitude. Son emploi est d'ailleurs instructif. Quel est Celui-là seul dont l'Amour est parfait ? **Dieu.** Dans l'Evangile selon St Jean, il s'agit donc bien toujours de *Son Amour*... Or, souvenons-nous de cette phrase de Ste Thérèse de Lisieux (•) : « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même », et appliquons là à la lettre à Dieu en pensant à 1Jn 4,8, *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour.* 16, *Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui : quel est donc le grand Don que Dieu ne cesse de faire à tous ceux et celles qu'il aime ? Il donne ce qu'Il Est, et Il Est Amour.* Cette vérité est avant tout celle du Fils, cet Unique Engendré que le Père aime de toute éternité, et qu'il engendre en se donnant totalement à Lui. Mais par notre foi en Jésus Christ, nous sommes tous invités à participer, selon notre condition de créature, à ce Don de l'ordre de l'Etre et de la Vie que le Fils reçoit du Père

depuis toujours et pour toujours. Nous deviendrons alors des « *enfants de Dieu* » (Jn 1,12), à « *l'image* » et ressemblance du « *Fils* » Unique, « *ainé d'une multitude de frères* » (Rm 8,29). Quelle devrait donc être sans cesse notre attitude de base, de cœur (cf. Jn 1,12 : Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom ; **notre attitude devrait être l'accueil de son amour** ; attitude contraire en Jn 1,11 : Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.), et quelle en serait la conséquence immédiate (Rm 5,5 : Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné. et Jn 17,26 : Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. ") ? **L'accueil du Saint Esprit, et avec Lui de l'Amour de Dieu...** Quel fruit manifesterait alors le Don reçu (cf. Jn 13,35 : À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de *l'amour les uns pour les autres*. ; Ga 5,22 : Le fruit de l'Esprit est *amour, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres*.) ? **L'amour les uns pour les autres, quels qu'ils soient, « amis » ou « ennemis »...** Nous allons retrouver tout cela avec un petit détail. Reprendre tous les versets de Jn 14,15-31 où intervient ce verbe « aimer » et compter le nombre de fois où il est employé à la forme négative « ne... pas ». **Une fois.** En déduire toutes les fois où il est employé sous les formes positives ou conditionnelles... **9 fois.** En se rappelant que le chiffre 3 renvoie à « Dieu en tant qu'il agit », quelle conclusion pouvons-nous en tirer ? **Notre amour « les uns pour les autres » sera le fruit de l'action de Dieu en nous, ce Dieu qui se donne et nous donne de pouvoir nous donner à notre tour...** Dans le cas où le verbe s'applique aux disciples, retrouver cette réponse avec Rm 5,5 et Ga 5,22 vus précédemment. On peut lire aussi 1Th 4,9 : Sur l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive, car vous avez personnellement appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et 1Jn 4,7-12 : Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. ⁸ Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour. ⁹ En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. ¹⁰ En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. ¹¹ Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés,

nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. ¹² Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. ...

Remarquons maintenant que le verbe « garder » (Bible de Jérusalem ; TOB : « observer, rester fidèle ») intervient quatre fois en Jn 14,15-24 : noter à chaque fois ce qu'il faut « garder ». **Ce qu'il faut garder, ce sont les commandements, la Parole de Jésus.** De plus, en ce qui concerne « *les commandements* », Jésus n'en a donné formellement qu'un seul jusqu'à présent, lequel (cf. Jn 13,34 : **Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.** qui sera repris en Jn 15,12 **Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.**) ? **Nous aimer les uns les autres.** Et quel est l'unique but que le Père poursuit à travers cet appel qu'il nous lance par son Fils (cf. Jn 12,49-50 : **ce n'est pas de moi-même que j'ai parlé, mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même commandé ce que j'avais à dire et à faire connaître ;** ⁵⁰ **et je sais que mon commandement est vie éternelle. Ainsi donc ce que je dis, tel que le Père me l'a dit je le dis.** ") ? **L'unique but est que nous participions à sa vie éternelle.** Or, nous venons de le voir, c'est par le Don de Dieu accueilli dans le cadre d'une relation de cœur avec Celui qui nous aime et se donne Lui-même à nous que nous pouvons espérer mettre en œuvre ce « *commandement* » grâce au Don reçu. Jésus nous en donne l'exemple. En effet, quel était et quel est le fondement de sa vie (cf. Jn 5,19-20 : **Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.** ²⁰ **Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier.** 26 : **Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même**) ? **Sa relation au Père, tourné de cœur vers Lui, accueillant le Don de son Amour et répondant à l'Amour par l'amour...** Et quel devrait être à notre tour le fondement de notre vie (cf. Jn 15,5 : **Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. ; 6,57 De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par**

moi.) ? Notre relation à Jésus, tournés de cœur vers Lui, et accueillant avec Lui et par Lui, ce que Lui-même reçoit de son Père... Alors, nous pourrions répondre à l'Amour par l'amour... Jésus résume tout cela en Jn 15,10 : Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. : lu à la lumière du principe de Ste Thérèse de Lisieux (•), nous retrouvons en ce verset le fondement de la vie du Fils (cf. fin de Jn 15,10 : « Je demeure en son amour » ; exprimé du point de vue du Fils en Jn 14,31a : mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé.) qui lui a permis de « *garder les commandements de son Père* » (cf. Jn 14,31b), et le fondement de la vie de tout chrétien (fin de Jn 15,9 : « Demeurez en mon amour » ; exprimé du point de vue de l'homme au début de Jn 14,15 : Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, en Jn 16,27 : le Père lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti d'auprès de Dieu. et Jn 21,15 : Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? " Il lui répondit : " Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. " Jésus lui dit : " Pais mes agneaux." 16 : Il lui dit à nouveau, une deuxième fois : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? " - " Oui, Seigneur, lui dit-il, tu sais que je t'aime. " Jésus lui dit : " Pais mes brebis. ".17 Il lui dit pour la troisième fois : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? " Pierre fut peiné de ce qu'il lui eût dit pour la troisième fois : " M'aimes-tu ? ", et il lui dit : " Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. " Jésus lui dit : " Pais mes brebis.), seule possibilité pour lui de « *garder ses commandements* »... On voit bien que « *garder les commandements* » de Jésus n'est possible que si l'on « *demeure dans son amour* » ; autrement dit, « *garder les commandements de Jésus* », c'est garder Jésus Lui-même, par un simple et continuel regard du cœur, du moins autant qu'il nous est possible... Heureusement, l'Amour qu'il nous porte est Celui du Bon Pasteur Miséricordieux, qui, dès que nous nous perdons, part à notre recherche jusqu'à ce qu'il nous retrouve (Lc 15,4-7 : " Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? ⁵ Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules ⁶ et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! " ⁷ C'est ainsi, je vous le dis,

qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir.)... Grâce à Lui, nous voyons donc qu'il est possible de « *demeurer en son Amour* », de reprise en reprise, de pardon en pardon... Déduire d'ailleurs des versets suivant « *les commandements* », les appels qu'il nous lance :

1 – Jn 1,29 : Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : " Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. que l'on pourrait lire avec Ez 36,25 : Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai ; Is 1,18 : Allons ! Discutons ! dit Yahvé. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, comme neige ils blanchiront ; quand ils seraient rouges comme la pourpre, comme laine ils deviendront ; Ps 32(31),1 : Heureux qui est absous de son péché, acquitté de sa faute ! ; 51(50),3-4 : Pitié pour moi, Dieu, en ta bonté, en ta grande tendresse efface mon péché, ⁴ lave-moi tout entier de mon mal et de ma faute purifie-moi, avec le v. 9 : Ôte mes taches avec l'hysope, je serai pur ; lave-moi, je serai blanc plus que neige. ; Ps 103(102),3 : Lui qui pardonne toutes tes offenses, qui te guérit de toute maladie ; avec les v. 10-13 : il ne nous traite pas selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. ¹¹ Comme est la hauteur des cieux sur la terre, puissant est son amour pour qui le craint; ¹² comme est loin l'orient de l'occident, il éloigne de nous nos péchés. ¹³ Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est Yahvé pour qui le craint; ... **Le commandement qui nous est lancé est de nous laisser réconcilier avec Dieu, de le laisser enlever notre péché, d'accepter d'être purifié par le Don de l'Eau Pure de l'Esprit qui ne cesse de jaillir de son cœur...** Si donc Jésus est tel qu'il se présente en Jn 1,29, quel appel nous lance-t-il, quelle attitude attend-il de nous, jour après jour ? **Que nous acceptions d'accueillir son pardon et sa miséricorde, jour après jour, pour repartir et repartir encore sur le Chemin de la Vie, à sa suite...**

2 – Même question avec Mt 11,28-30 : " Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. ²⁹ Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. ³⁰ Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. ". **Lui abandonner le poids de nos difficultés, de nos souffrances. Il les portera avec nous, et notre fardeau deviendra plus léger...**

3 - Même question avec Lc 5,31-32 : Et, prenant la parole, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; ³² je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir. ". **Accepter de reconnaître que nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, des « malades » pour ensuite aller à Jésus, le médecin de nos âmes, tels que nous sommes, et le laisser nous guérir...**

4 – Même question avec Jn 6,48-58 : Je suis le pain de vie. ⁴⁹ Vos pères, dans le désert, ont *mangé* la manne et sont morts ; ⁵⁰ ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le *mange* et ne meure pas. ⁵¹ Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui *mangera* ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. " ⁵² Les Juifs alors se mirent à discuter fort entre eux ; ils disaient : " Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à *manger* ? " ⁵³ Alors Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne *mangez* la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. ⁵⁴ Qui *mange* ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. ⁵⁵ Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. ⁵⁶ Qui *mange* ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. ⁵⁷ De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me *mange*, lui aussi vivra par moi. ⁵⁸ Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont *mangé* les pères et ils sont morts ; qui *mange* ce pain vivra à jamais », en faisant attention au verbe qui revient le plus souvent (10 fois !) **Il nous faut manger le corps et boire le sang de Jésus afin d'obtenir la vie.**

Faut-il donc être un « surhomme » parfait pour répondre à ses appels ? **Non, simplement dire « oui » à la volonté de Dieu...** Ce qu'il nous demande est-il impossible, ou de l'ordre de l'humainement exceptionnel ? « *Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger* » (Mt 11,30). « *L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pesants* » (1Jn 5,3)... **Ce qu'il nous demande est à la portée de chacun...**

Remarquons enfin qu'avec cette expression, « *si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* », Jésus fait de nouveau allusion à la Loi de l'Ancienne Alliance et tout spécialement au Livre du Deutéronome, un nom qui signifie « la Loi donnée en

un deuxième temps ». Il fut en effet, selon la tradition, rédigé à partir d'un rouleau retrouvé dans le Temple de Jérusalem en 622 av JC à l'occasion de travaux lancés par le roi Josias. « Le Deutéronome est un livre d'une profondeur religieuse étonnante. Véritable Bible dans la Bible, il propose une riche synthèse des prescriptions antérieures, qu'il met dans la perspective neuve d'une religion restaurée, celle de Moïse et de Yahvé. L'influence du Deutéronome est considérable, dans la tradition biblique d'avant et d'après l'exil, comme dans sa postérité tardive, juive et chrétienne » (André Paul ; « La Bible ; Histoire, Textes et Interprétations (Nathan)). Lorsque Jésus sera tenté au désert, il ne répondra au diable qu'en citant des versets du Livre du Deutéronome manifestant ainsi son unique désir : obéir à son Père qui, de son côté, ne recherche que le meilleur pour son Fils Bien-Aimé (cf. Mc 1,11 : *Une voix vint des cieux : " Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur. "* ; Lc 4,4 : *Et Jésus lui répondit : " Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme. "* (Dt 8,3 *Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé.)* ; 4,8. *Et Jésus lui dit : " Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte. "* (Dt 6,13. *C'est Yahvé ton Dieu que tu craindras, lui que tu serviras, c'est par son nom que tu jureras.)* ; 4,12. *Mais Jésus lui répondit : " Il est dit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu. "* (Dt 6,16 : *Vous ne mettez pas Yahvé votre Dieu à l'épreuve, comme vous l'avez mis à l'épreuve à Massa.))*... En Jn 14,15, Jésus reprend donc les expressions mêmes de ce Livre si important en Israël : les retrouver en Dt 5,9-10 : *Tu ne te prosterner pas devant ces dieux ni ne les serviras. Car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants, pour ceux qui me haïssent,* ¹⁰ *mais qui fais grâce à des milliers, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements. (la deuxième version des Dix Paroles !), Dt 6,1-9 : Tels sont les commandements, les lois et les coutumes que Yahvé votre Dieu a ordonné de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession.* ² *Ainsi, si tu crains Yahvé ton Dieu tous les jours de ta vie, si tu observes toutes ses lois et ses commandements que je t'ordonne aujourd'hui, tu auras longue vie, toi, ton fils et le fils de ton fils.* ³ *Puisses-tu écouter, Israël, garder et pratiquer ce qui te*

rendra heureux et te multipliera, ainsi que te l'a dit Yahvé, le Dieu de tes pères, en te donnant une terre qui ruisselle de lait et de miel ! ⁴ Écoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. ⁵ Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. ⁶ Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! ⁷ Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout ; ⁸ tu les attacheras à ta main comme un signe, sur ton front comme un bandeau ; ⁹ tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. (le Crédo d'Israël !), Dt 5,29 : Ah ! si leur cœur pouvait toujours être ainsi, pour me craindre et garder mes commandements en sorte qu'ils soient heureux à jamais, eux et leurs fils. ; 6,25 : Telle sera notre justice : garder et mettre en pratique tous ces commandements devant Yahvé notre Dieu, comme il nous l'a ordonné. " ; 8,2 : Souviens-toi de tout le chemin que Yahvé ton Dieu t'a fait faire pendant quarante ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur : allais-tu ou non garder ses commandements ? 10,12-13 : Et maintenant, Israël, que te demande Yahvé ton Dieu, sinon de craindre Yahvé ton Dieu, de suivre toutes ses voies, de l'aimer, de servir Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, ¹³ de garder les commandements de Yahvé et ses lois que je te prescris aujourd'hui pour ton bonheur ? 7,9 : Tu sauras donc que Yahvé ton Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. 11-13 Tu garderas donc les commandements, lois et coutumes que je te prescris aujourd'hui de mettre en pratique. ¹² Pour avoir écouté ces coutumes, les avoir gardées et mises en pratique, Yahvé ton Dieu te gardera l'alliance et l'amour qu'il a jurés à tes pères. ¹³ Il t'aimera, te bénira, te multipliera ; il bénira le fruit de ton sein et le fruit de ton sol, ton blé, ton vin nouveau, ton huile, la portée de tes vaches et le croît de tes brebis, sur la terre qu'il a juré à tes pères de te donner ; 11,13-15 : Assurément, si vous obéissez vraiment à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, aimant Yahvé votre Dieu et le servant de tout votre cœur et de toute votre âme, ¹⁴ je donnerai à votre pays la pluie en son temps, pluie d'automne et pluie de printemps, et tu pourras récolter ton froment, ton vin nouveau et ton huile, ¹⁵ je donnerai à ton bétail de l'herbe dans la campagne, et tu mangeras et te rassasieras ; 26,18 : Et Yahvé a obtenu de toi aujourd'hui cette déclaration, que tu serais son peuple à lui, comme il te l'a dit - mais à la condition

de garder tous ses commandements ; 28,13 : Yahvé te mettra à la tête et non à la queue, tu ne seras jamais qu'au-dessus et non point au-dessous, si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, pour les garder et les mettre en pratique ; 30,16 : Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. ... Ce parallèle dit ainsi indirectement ce que St Paul affirme explicitement en Rm 13,8-10 : N'ayez de dettes envers personne, sinon celle de l'amour mutuel. Car celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi. ⁹ En effet, le précepte : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, et tous les autres se résument en cette formule : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ¹⁰ La charité ne fait point de tort au prochain. La charité est donc la Loi dans sa plénitude. ...

Reprenons : « *aimer Jésus* », c'est en premier lieu « *demeurer en son Amour* »... « *Dieu est Amour* », Il aime et ne fait qu'aimer, et « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » (Ste Thérèse de Lisieux), un principe à appliquer littéralement pour Dieu... Il se donne donc sans cesse lui-même... Il est Lumière (1Jn 1,5) et donne la Lumière... Il est Esprit (Jn 4,24) et donne l'Esprit... Il est Amour (1Jn 4,8.16) et donne l'Amour... Ce mouvement en Dieu ne dépend pas de nous mais de Lui... Il est ainsi de toute éternité... « *Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,45).

Pour recevoir la Lumière de ce Dieu Soleil qui donne, donne et donne encore (Ps 84(83),12 : Yahvé Dieu est rempart et bouclier, il donne grâce et gloire; Yahvé ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent en parfaits.), il suffit de se tourner vers Lui de tout cœur, et donc au même moment de se détourner de tout ce qui lui est contraire... Si tel n'est pas encore le cas, sa Lumière touchera « de dos » le pécheur et elle sera, par sa simple Présence, un appel inlassable à se retourner vers elle en se détournant du mal... Et puisque cette Lumière est celle de l'Amour qui ne recherche que notre Bien à tous, sa première action sera alors de purifier, de « nettoyer » le pécheur qui accepte enfin de la recevoir... Avec elle et par elle, Dieu se tient à la porte de nos cœurs et il frappe... Si nous acceptons de lui ouvrir, il entrera, Lui, le Dieu Lumière et sa Lumière chassera

nos ténèbres et nous établira en elle... « *Je me tiens à la porte et je frappe... Si tu m'ouvres ton cœur, je ferai chez toi ma demeure* » (Ap 3,20). Voir en fin de fiche le texte de Ste Thérèse de Lisieux...

Poursuivons notre lecture de St Jean. « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* », dit Jésus, « *et moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît* » (Jn 14,15-17).

Rappelons une précision en ce qui concerne le vocabulaire employé. « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), « *Dieu est Saint* » (Lv 11,44-45 : Car c'est moi, Yahvé, qui suis votre Dieu. Vous vous êtes sanctifiés et vous êtes devenus saints car je suis saint ; ne vous rendez donc pas impurs avec toutes ces bestioles qui rampent sur terre. ⁴⁵ Oui, c'est moi Yahvé qui vous ai fait monter du pays d'Égypte pour être votre Dieu : vous serez donc saints parce que je suis saint ; 19,2 : Parle à toute la communauté des Israélites. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint ; 21,8 : Tu le traiteras comme un être saint car il offre la nourriture de ton Dieu. Il sera pour toi un être saint car je suis saint, moi Yahvé qui vous sanctifie.). Ce que Dieu est en Lui-même, sa nature divine, est donc « *Esprit Saint* ». Mais nous savons que cette même expression « *Esprit Saint* » est aussi le nom donné à la Troisième Personne de la Trinité. Et c'est Elle qui vient nous donner le Don de la grâce, cette participation à la nature divine qui est « *Esprit* » et qui est « *Sainte* »... Ainsi « *l'Esprit Saint* » Troisième Personne de la Trinité nous communique-t-il « *l'Esprit Saint* » nature divine... Les deux aspects sont indissociables. « L'Esprit se cache derrière ses dons », disait le P. Congar en parlant de l'Esprit Personne Divine.

Ceci étant dit, lorsque Jésus promet à ses disciples en Jn 14,16 « *un autre Paraclet* », cela suppose qu'il était Lui-même Paraclet pour eux, c'est-à-dire, selon le sens du mot grec « paraklétos » : « celui qui est appelé auprès de, le défenseur, l'avocat » ; le constater avec Jn 17,12 : *Quand j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie, et 1Jn 2,1 : Petits enfants, je vous écris ceci pour que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons comme avocat auprès du Père Jésus Christ, le Juste. Conclusion : si Jésus « paraclet » promet ici à ses disciples*

la venue après sa mort et sa résurrection « d'un autre Paraclet », « l'Esprit de Vérité », qu'évoque-t-il plutôt : « l'Esprit Saint » Personne divine ou « l'Esprit Saint » nature divine ? **L'Esprit Saint Personne divine.** En pensant à Jésus demeurant lors de son ministère terrestre « avec » ses disciples, « auprès » d'eux, confirmer la réponse précédente avec la fin de Jn 14,16 (« *Un autre Paraclet pour qu'il soit avec vous pour toujours* ») et celle de Jn 14,17 (« *Il demeure auprès de vous* »).

Mais la fin de Jn 14,17 évoque le « comment » de la relation en Dieu... Le monde ne pourra pas « recevoir » l'Esprit Saint Personne divine dont nous parlons « parce qu'il ne le voit pas ». Mais nous aussi nous ne le voyons pas avec nos yeux de chair ; cependant, dans la foi, nous sommes invités à être attentifs à ce que nous vivons au plus profond de nous-mêmes... En effet, par la foi, nous acceptons de recevoir, de cœur, le Don de l'Esprit Saint « nature divine ». Pensons à Elisabeth « *remplie de l'Esprit Saint* » au moment où elle accueille la Vierge Marie (Lc 1,41), à Zacharie « *rempli de l'Esprit Saint* » juste après la naissance de son fils Jean Baptiste (Lc 1,67), à Jésus « *rempli de l'Esprit Saint* » et partant au désert pour être tenté par le diable (Lc 4,1), aux Apôtres et aux disciples « *remplis de l'Esprit Saint* » au jour de la Pentecôte (Ac 2,4). Cet Esprit est Vie (Jn 6,63 : *C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont vie ; Ga 5,25 : Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir.*), Paix (Rm 14,17 : *Car le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint ; Ga 5,22 : Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres.*), Celui ou celle qui le reçoit bénéficie de cette Vie et de cette Paix divines... En y étant attentif, dans le silence de la prière, il peut reconnaître cette Présence : c'est la connaissance de foi, ce « connaître » en St Jean qui s'enracine dans un « vivre » de cœur auquel l'intelligence est attentive... « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent* » (Jn 17,3)... « *Le monde* », au sens où l'expression regroupe tous ceux et celles qui ne croient pas au Christ et qui ne peuvent donc pas accueillir le Don de l'Esprit qu'il est venu nous communiquer, ce « monde » ne pourra pas vivre de l'Esprit, goûter à sa douceur et à sa paix : il « *ne le connaît pas* »... Ce qui n'empêche pas Dieu de l'aimer, de lui être proche, de faire briller sur lui son soleil, de frapper par sa Lumière à la porte

de son cœur et d'attendre patiemment son retour comme dans le père vis-à-vis de son fils prodigue (Lc 15,11-32).

Mais « *vous* », dit Jésus à ses disciples, « *vous le connaissez, parce que* » l'Esprit Saint Personne divine « *demeure auprès de vous* » et qu'il vous communique l'Esprit Saint nature divine qui « *est alors en vous* »... Et nous avons ici les deux aspects de la communion :

- 1 - Le face à face avec l'autre dans une proximité qui s'exprime par un « *avec* », un « *auprès de* »,
- 2 - Alors même que les deux ont « *en eux* » le même Esprit ; ils vivent donc de la même Vie, expérimentant la même Paix, la même Joie...

Tel est le Mystère de Communion que vivent les Trois Personnes divines de toute éternité... Et nous avons tous été créés pour y « *entrer* » (Mt 19,17 : Jésus dit : « *Qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon ? Un seul est le Bon. Que si tu veux *entrer dans la vie, observe les commandements.* ») en participant à notre tour, selon notre condition de créature, à la même « nature divine » qui est Esprit, Amour, Vie, Joie, Paix ... Eux sont des « Personnes divines non créées » qui existent de toute éternité... Nous, nous sommes des « personnes humaines créées à un instant du temps », mais nous sommes tous appelés à partager pleinement l'unique nature divine... L'Esprit Saint Personne divine apparaît ainsi comme le grand artisan de la communion (1Jn 1,3 : *ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ.*), toute son œuvre consistant à nous communiquer, au Nom du Père et par le témoignage du Fils, l'Esprit Saint nature divine (1Co 6,17 : *Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui qu'un seul esprit.*).*

**Jn 14,18-20 : la promesse de la venue de Jésus
en un mystère de communion avec lui et avec son Père.**

D'ailleurs, juste après avoir évoqué l'œuvre de cet Esprit Saint Personne divine, que dit Jésus en Jn 14,18 : *Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous. ?*

Qu'il reviendra vers nous. Cette promesse s'accomplira dans la mesure où le disciple de Jésus accueillera ce Mystère de Communion qui lui est proposé et que l'Esprit Saint Personne divine met en œuvre par le Don de l'Esprit Saint nature divine. Alors même qu'il ne voit pas le Ressuscité, le disciple sera avec Lui, tout près de Lui, la distance étant abolie puisqu'il aura part en son cœur à la Plénitude d'Esprit et de Vie qui remplit le cœur du Fils... Notre vocation à tous commencera alors à s'accomplir par la foi et dans la foi : être « *enfant de Dieu* » (Jn 1,12 : Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom ; 1Jn 3,1-2 : Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes ! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. ² Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.), fils « *à l'image du Fils* » (Rm 8,29 : Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères), frère du Christ (Hb 2,11 : Le sanctificateur et les sanctifiés ont tous même origine. C'est pourquoi il ne rougit pas de les nommer frères, ¹⁷ En conséquence, il a dû devenir en tout semblable à ses frères, afin de devenir dans leurs rapports avec Dieu un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple.), uni à Lui dans la communion d'un même Esprit nature divine reçu du Père par l'Esprit Saint Personne divine...

« *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus* » (Jn 14,19)... Pourquoi (cf. Jn 19,38-42 : Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. ³⁹ Nicodème - celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus - vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. ⁴⁰ Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode de sépulture en usage chez les Juifs. ⁴¹ Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. ⁴² À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.) ? **Jésus sait qu'il va mourir bientôt. Son corps sera mis au tombeau, et le monde ne le verra plus...** Mais quelle promesse

Jésus fait-il en ce même verset à ses disciples, à ceux et celles qui croient en Lui ? **Ceux qui croient « verront qu'il vit » et vivront par lui.** Comment, pour certains, cette promesse s'est-elle accomplie (cf. Jn 20,14 : *Ayant dit cela, elle se retourna, et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus ; 20,19-20 : Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit : " Paix à vous ! "* ²⁰ *Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. ; 20,26-28 : Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau à l'intérieur et Thomas avec eux. Jésus vient, les portes étant closes, et il se tint au milieu et dit : " Paix à vous. "* ²⁷ *Puis il dit à Thomas : " Porte ton doigt ici : voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant. "* ²⁸ *Thomas lui répondit : " Mon Seigneur et mon Dieu ! "* ; 1Co 15,3-8 : Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, ⁴ qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, ⁵ qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze. ⁶ Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois - la plupart d'entre eux demeurent jusqu'à présent et quelques-uns se sont endormis - ⁷ ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. ⁸ Et, en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi, comme à l'avorton.) ? **Ils l'ont vu ressuscité, avec son corps de chair et de sang glorifié.** Mais ce texte de Jn 14,19 concerne tous les disciples de tous les temps ! Avons-nous vécu l'expérience évoquée précédemment ? **Non** Et pourtant, Jésus nous appelle tous, nous aussi, à le « voir »... Relisons bien ce qui suit cette affirmation : *« vous, vous me verrez car moi je vis et vous aussi vous vivrez »*... Commençons par noter que Jésus ne dit pas *« car moi je vivrai »*... Il ne fait pas allusion à sa résurrection d'entre les morts. Il évoque ici une réalité éternelle : quelle est-elle, qui en est à la source (cf. Jn 5,26 *Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même ; 6,57 De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.*) **Jésus possède en lui-même la plénitude de la vie en tant qu'il la reçoit du Père « avant tous les siècles ».** et comment se met elle en œuvre dans le Fils de toute éternité (cf. Jn 6,63 (TOB : « *Esprit* ») ? **Par le Don de que le Père lui fait de la Plénitude de l'Esprit.** Or, quel sera le grand cadeau du Christ

ressuscité à chacun de ses disciples, fruit de son offrande sur la croix pour nous tous (cf. Jn 20,22 : Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : " Recevez l'Esprit Saint. ; Ac 2,38 : Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. ; 5,32 Nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. " ; 1Th 4,8 Dès lors, qui rejette cela, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous a fait le don de son Esprit Saint.) ? **Le Don de l'Esprit...** Et avec lui, que recevront-ils (cf. Jn 6,63 : « C'est l'Esprit qui vivifie » ; Ga 5,25 : « Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir » ; Rm 8,11 : Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. ; 2Co 3,6 : : qui nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, l'Esprit vivifie. ; réponse condensée en Jn 17,2 : et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés !) ? **Avec l'Esprit qui vivifie nous recevons, par la foi et dans la foi, la vie éternelle.** A la lumière de tous ces textes, quelle sera donc l'expérience de foi du disciple de Jésus (cf. Jn 6,57 : De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.) ? **La foi en Jésus conduit à vivre de la vie même de Jésus.** Or, en Jn 14,19, nous avons bien « *vous me verrez, car moi, je vis, et vous aussi, vous vivrez* ». En mettant une équivalence entre tous les verbes de cette citation, que signifie donc, pour les croyants que nous sommes aujourd'hui, ce « voir » Jésus en ce verset ? **Voir Jésus c'est vivre de sa vie, par sa foi, et reconnaître dans la foi qu'effectivement « quelque chose » nous a été donné, une réalité qui ne vient pas de nous et qui est de l'ordre de la vie.** Retrouvons cette réponse autrement. Nul ne peut voir sans lumière ; quelle lumière sommes-nous donc tous invités à recevoir du Ressuscité (cf. Jn 8,12 De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. ") ? **« La lumière de la vie » ; autrement dit, cette vie reçue éclairera toute notre vie par sa Présence même, reconnue, accueillie, vécue, alors que nos seuls yeux de chair ne voient encore « rien » de ce monde nouveau qui nous attend...**

La Bible de Jérusalem a traduit ce passage ainsi : « *Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi vous vivrez* ». Avec cette traduction, nous retrouvons qu'il ne s'agit pas de le voir Lui, comme Pierre, Jacques, Jean... ont pu le voir ressuscité... Mais il s'agit de « voir qu'il vit », de prendre conscience qu'il est Vivant par la Vie même qu'il nous donne d'expérimenter dans la foi. Autrement dit, c'est parce que vous, vous vivrez d'une vie nouvelle accueillie et reconnue dans la foi, que vous prendrez conscience que « *je vis* » de cette même Vie...

Telle est l'expérience de foi à laquelle nous sommes tous appelés, alors même que nous ne voyons rien de nos yeux de chair dans l'ordre des réalités matérielles de ce monde... A quel Mystère sommes-nous une fois de plus renvoyés ? **La foi...** Au tout début de Jn 14,20, nous lisons : « *Ce jour-là* »... La Bible de Jérusalem écrit en note : « Le « jour » peut désigner ici tout le temps qui suivra la résurrection de Jésus ». Nous sommes donc en ce « *jour* », et ceci jusqu'à la fin des temps, un « *jour* » où la Lumière de la Résurrection, « *la Lumière de la Vie* » « *brille déjà* » au regard de notre foi (Jn 8,12 : *De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. "* ; 1Jn 2,8 : *Et néanmoins, encore une fois, c'est un commandement nouveau que je vous écris - ce qui est vrai pour vous comme pour lui - puisque les ténèbres s'en vont et que la véritable lumière brille déjà.*)... Ce « *jour-là* », en cette « *Lumière* » vous « *connaîtrez* », et nous retrouvons ici ce verbe « connaître » qui, en St Jean, est la conséquence de ce vivre nouveau (cf. Jn 17,1-3 : *Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : " Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ² et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ! ³ Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.*) Et d'ailleurs, il s'agit de « connaître que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous »... Il s'agit de « connaître » un Mystère de Communion en vivant ce Mystère... Nous percevons à quel point la théologie de St Jean est une théologie de la vie...

« *Heureux alors les yeux qui voient ce que vous voyez* » (Mt 13,16), à lire avec « *heureux ceux qui croient sans avoir vu* » (Jn 20,29), car le fruit de l'Esprit est Vie (Jn 6,63 : *C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites*

sont esprit et elles sont vie.), Amour, Joie, Paix (Ga 5,22 : Car pour nous, c'est l'Esprit qui nous fait attendre de la foi les biens qu'espère la justice.)... Telle est « *la manifestation* » que Jésus promet en 14,21, dans l'amour... Et de fait quel Mystère retrouve-t-on à la fin de Jn 14,23 : Jésus lui répondit : " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et vous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. ? **Mystère de communion.** Jésus avait promis en Jn 14,18 : « *Je viens vers vous* »... Mais quel Mystère vit-il lui-même (cf. Jn 10,30 : Moi et le Père nous sommes un. ; 14,10-11 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres. ¹¹ Croyez-m'en ! je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez du moins à cause des œuvres mêmes. ; 17,11 Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les dans ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous.) ? **Jésus vit uni au Père dans la communion d'un même Esprit, un Esprit qui est Amour...** Conclusion : lorsque Jésus vient, Qui vient avec Lui ? **Le Père.** Retrouver la réponse en Jn 14,23 : Jésus lui répondit : " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et vous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. Et tout ceci s'accomplit par le Don de l'Esprit Saint « nature divine » par lequel le Père, le Fils et l'Esprit Saint désirent faire leur demeure dans le cœur de tous les hommes qui consentiront à l'accueillir...

Et cette section se termine comme elle avait commencé : quelle grande promesse retrouve-t-on en Jn 14,26 (cf. Jn 14,15-17) ? **La venue de l'Esprit Saint.** Jésus enseignait ses disciples en leur transmettant une Parole qui venait de son Père (Jn 14,24) ; désormais, qui sera « l'Enseignant » par excellence de l'Eglise ? **L'Esprit Saint.** Et d'après la fin de Jn 14,26, quelle est sa mission jusqu'à la fin des temps ? **Nous enseigner « tout » et nous rappeler « tout » ce que nous a dit Jésus.** Le Père nous a tout dit par son Fils... L'Esprit Saint gardera vivante cette Parole au cœur de toutes les femmes et de tous les hommes de bonne volonté, ouverts à la vérité...

Conclusion (Jn 14,27-31)

Quel est le grand cadeau que le Christ offre à tous ses disciples ? **La paix** Par qui nous vient-il concrètement (cf. Ga 5,22 ; Rm 14,17 : Car le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.) ? **Il nous vient par le don de l'Esprit**. Comment en général « le monde » le donne-t-il ? **La paix donnée par le monde est, hélas, souvent une paix de façade, une parole purement « extérieure » qui peut ne pas correspondre à l'intention profonde, autrement dit une paix illusoire et mensongère**. Comme le Christ le donne-t-il (cf. Col 3,15 : Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin vivez dans l'action de grâces !) ? **Le Christ donne la paix non pas en Parole seulement, mais d'abord en acte, dans la mesure où la Parole de Dieu permet de prendre conscience de ce que Dieu fait. Cette Paix nous rejoindra au plus profond de nous-mêmes par le Don de l'Esprit... Elle sera en nous silence synonyme de Plénitude de Vie... « Il m'entraîne dans des silences d'où je voudrais ne jamais sortir » (Ste Elisabeth de la Trinité). « Mon cœur est plein de la volonté du bon Dieu, aussi, quand on verse quelque chose par-dessus, cela ne pénètre pas à l'intérieur ; c'est un rien qui glisse facilement, comme l'huile qui ne peut se mélanger avec l'eau. Je reste toujours au fond dans une paix profonde que rien ne peut troubler » (Ste Thérèse de Lisieux).** D'où la fin du verset 27 : « **Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie** » ; le plus profond de notre cœur est dans « ses mains »...

Quelle grande promesse de Jésus retrouve-t-on en Jn 14,28 ? **Jésus après être monté vers le Père reviendra...** Nous l'avons vu précédemment, comment s'accomplira-t-elle ? **Par le don de l'Esprit : Jésus est présent en nous par l'Esprit...**

Le Fils est « Dieu né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu »... Il est pleinement « Dieu » au sens où il « vit » la Plénitude de la nature divine, de toute éternité... Entendu ainsi, il est « égal » au Père (Jn 5,18 : **Aussi les Juifs n'en cherchaient que davantage à le tuer, puisque, non content de violer le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant égal à Dieu.**)... Comment comprendre alors cette affirmation : « **Le Père est plus grand que moi** » (cf. Jn 3,35 : **Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main ; 5,26 : Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi**

la vie en lui-même ; 6,57 : De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.) ? Le Père est « plus grand » que Jésus car il a à ses yeux une primauté d'amour... Le Père est « tout » pour le Fils, qui se reçoit de Lui de toute éternité en tout ce qu'il Est, en tout ce qu'Il vit. « Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière », il est en ce sens égal au Père, « Dieu » comme le Père est Dieu, « Lumière » comme le Père est Lumière. Il est « de même nature que le Père »... Mais le Fils ne cesse d'être tourné vers le sein du Père, qui est premier en son cœur...

Et quel est le grand souci de Jésus pour ses disciples d'après Jn 14,29 : Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez. ? Qu'ils gardent la foi, la confiance, au moment de sa passion...

Le Prince de ce monde, dit Jésus, « n'a en moi aucune prise ». Qu'est-ce que cela signifie (cf. Jn 8,46 : Qui d'entre vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Ac 3,14 : Mais vous, vous avez chargé le Saint et le Juste ; vous avez réclamé la grâce d'un assassin ; 1P 1,19 : ... mais par un sang précieux, comme d'un agneau sans reproche et sans tache, le Christ ; 2,21-25 : Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces, ²² lui qui n'a pas commis de faute - et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche ; ²³ lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas, mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice ; ²⁴ lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. ²⁵ Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.) ? Il n'a aucune prise sur Jésus, car ce dernier n'a en lui aucune trace de péché : il n'a jamais fait le mal. Satan (« L'Accusateur », en hébreu) n'a donc aucun élément à sa disposition pour l'accuser... La Bible de Jérusalem a traduit : « Sur moi, il n'a aucun pouvoir » (cf. Jn 1,5 : et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie.). Comment, pour nous, pécheurs, pouvons-nous espérer qu'il en soit de même (cf. Jn 17,22-23 : Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : ²³ moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as

aimé.) ? C'est en nous tenant en communion avec le Christ que nous pouvons échapper au pouvoir du démon. Comment cette perspective s'accomplit-elle (cf. 1Th 4,8 : Dès lors, qui rejette cela, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous a fait le don de son Esprit Saint.) ? Tout se réalise par le Don de l'Esprit que nous recevons par notre foi au Christ Sauveur. Ce Don, « le Père des Miséricordes » (2Co 1,3) ne cesse de le faire à tous les hommes, « ses enfants » (Jn 1,12), gratuitement, par Amour. Telle est la grande révélation qui nous vient par le Fils, Lui qui vit de ce Don de toute éternité, Lui qui est venu rendre témoignage à ce Don pour que nous puissions nous aussi le recevoir. Si nous acceptons de l'écouter, de nous repentir, de nous détourner du mal avec son aide pour nous tourner avec Lui de tout cœur vers le Père, nous recevrons nous aussi ce Don de l'Esprit que le Père ne cesse de faire à son Fils. Nous le recevrons non pas parce que nous le méritons, mais parce que nous aurons accepté de le recevoir alors même que nous ne savons que trop bien en être indignes... Mais c'est ce Don proposé à notre misère qui nous arrachera justement à toutes nos misères... Et c'est bien parce que nous sommes trop souvent plongés dans des misères de toutes sortes que nous avons besoin de Lui pour nous en sortir... Alors si nous consentons à ce Don qui nous est fait, l'Esprit reçu vaincra en nous l'adversaire... Il nous lavera, il nous purifiera de toutes nos fautes, de telle sorte que Satan, « l'Accusateur », ne trouvera plus en nous ces multiples prises par lesquelles il ne pouvait que trop facilement nous accuser en toute vérité... En mettant ensemble Jn 4,24 : Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer et 1Jn 1,5 : Or voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres, retrouver Jn 1,5, un verset qui se vérifiera alors dans nos cœurs, tout comme Jn 12,31 : C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; 1Jn 2,14 : Je vous ai écrit, petits-enfants, parce que vous connaissez le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Mauvais ; 4,4 : Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu et vous les avez vaincus. Car Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ; 5,18 : Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche pas ; l'Engendré de Dieu le garde et le Mauvais n'a pas prise sur lui. En effet, puisque « Dieu est Esprit » (Jn 4,24) et que « Dieu

est Lumière » (1Jn 1,5), cet Esprit sera en nous « *la Lumière qui brille dans nos ténèbres et les ténèbres ne la saisiront pas* » (Jn 1,5) ... Avec elle et par elle, « *le Prince de ce Monde* » sera « *jeté hors de* » nos cœurs et de nos vies... Avec elle, nous serons forts non pas de notre force mais de la sienne... Et grâce à cette force de l'Esprit, nous pourrons « *vaincre le Mauvais* ». La victoire sera au bout du chemin. Non pas la nôtre, mais celle de l'Esprit en nous, cet Esprit donné en surabondance qui nous « *gardera* » en nous relevant sans cesse, en nous purifiant sans cesse... Alors, de Miséricorde en Miséricorde, de pardon en pardon, le Mauvais n'aura pas de prise sur nous... Et la conséquence sera Jn 8,12 : De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. *Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie.* " ; Col 1,11-14 : animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa gloire, vous acquerez une parfaite constance et endurance ; *avec joie* ¹² *vous remercieriez le Père qui vous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière.* ¹³ *Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé,* ¹⁴ *en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés* ; Ac 26,17-18 : C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes, vers lesquelles je t'envoie, moi, ¹⁸ *pour leur ouvrir les yeux, afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière et de l'empire de Satan à Dieu, et qu'elles obtiennent, par la foi en moi, la rémission de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés* " ...

Enfin, que manifestera la Passion de Jésus d'après Jn 14,31 ? **L'amour du Fils pour le Père.** Noter la perspective missionnaire : « *Il faut que le monde reconnaisse* »... pour son salut... Cette réalité est exprimée du point de vue du Fils... Retrouver au début de Jn 5,20 : *Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier, l'expression complémentaire qui évoque cette même et unique réalité, car pour aimer, il faut être deux... Or « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même »... Qu'est-ce donc qui permettra à Jésus de « faire » jusqu'au bout « comme le Père le lui a prescrit »* (cf. Lc 4,14 : Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et une rumeur se répandit par toute la région à son sujet.) ? **La puissance de l'Esprit Saint donné en Plénitude au Fils par le Père.** Mais avec 1Jn 4,8 *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour, de quelle force parle-t-on ?* **La force de l'Amour.** Donner des exemples tirés des récits de la Passion où cette force se

manifeste, jusqu'au bout du Don de soi-même, pour notre salut à tous... **Lc 23, 46 (Amour pour le Père)** jetant un grand cri, Jésus dit : " Père, en tes mains je remets mon esprit. ", ou encore **Lc 23,34 (Amour pour les hommes)** : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ainsi, quelles que soient les difficultés et les épreuves de notre vie, puissions-nous, nous aussi, « *demeurer dans l'Amour du Fils* », car « aimer c'est tout donner et se donner soi-même », et le Fils a reçu du Père le pouvoir de « donner » comme le Père lui-même « donne » (Jn 17,2 : (Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie) et que, *selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés !*)... Nous recevons alors du Fils, comme autrefois le Fils l'a reçu de son Père, la force, le soutien, le réconfort, la consolation de l'Esprit Saint qui nous permettra de tenir bon dans nos épreuves et de réconforter à notre tour ceux et celles qui peuvent connaître des difficultés (cf. 2Co 1,3-7 : **Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation,** ⁴ qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit. ⁵ De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, ainsi, par le Christ, abonde aussi notre consolation. ⁶ Sommes-nous dans la tribulation ? c'est pour votre consolation et salut. Sommes-nous consolés ? c'est pour votre consolation, qui vous donne de supporter avec constance les mêmes souffrances que nous endurons, nous aussi. ⁷ Et notre espoir à votre égard est ferme : nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation ; 7,4 : La femme ne dispose pas de son corps, mais le mari. Pareillement, le mari ne dispose pas de son corps, mais la femme ; 4,7-12 : Qui donc en effet te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifier comme si tu ne l'avais pas reçu ? ⁸ Déjà, vous êtes rassasiés ! déjà vous vous êtes enrichis ! sans nous, vous êtes devenus rois ! Ah ! que ne l'êtes-vous donc, rois, pour que nous partagions, nous aussi, votre royauté ! ⁹ Car Dieu, ce me semble, nous a, nous les apôtres, exhibés au dernier rang, comme des condamnés à mort ; oui, nous avons été livrés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. ¹⁰ Nous sommes fous, nous, à cause du Christ, mais vous, vous êtes prudents dans le Christ ; nous sommes faibles, mais vous, vous êtes forts ; vous êtes à l'honneur,

mais nous dans le mépris. ¹¹ Jusqu'à l'heure présente, nous avons faim, nous avons soif, nous sommes nus, maltraités et errants ; ¹² nous nous épuisons à travailler de nos mains. On nous insulte et nous bénissons ; on nous persécute et nous l'endurons)...

D. Jacques Fournier

Fabrice Patsoumoudou

La parabole du « petit oiseau » (Ste Thérèse de Lisieux)

Comment une âme aussi imparfaite que la mienne peut-elle aspirer à posséder la plénitude de l'Amour ?... O Jésus ! mon *premier, mon seul Ami*, toi que *j'aime uniquement*, dis-moi quel est ce mystère ? Pourquoi ne réserves-tu pas ces immenses aspirations aux grandes âmes, aux *Aigles* qui planent dans les hauteurs ?... **Moi je me considère comme un *faible petit oiseau* couvert seulement d'un léger duvet ; je ne suis pas un *aigle*, j'en ai simplement *les yeux et le cœur* car **malgré ma petitesse extrême j'ose fixer le Soleil Divin, le Soleil de l'Amour et mon cœur sent en lui toutes les aspirations de l'Aigle ... Le petit oiseau voudrait *voler* vers ce brillant Soleil qui charme ses yeux, il voudrait imiter les Aigles ses frères qu'il voit s'élever jusqu'au foyer Divin de la Trinité Sainte... Hélas ! **tout ce qu'il peut faire, c'est de soulever ses *petites ailes*, mais s'envoler, cela n'est pas en son *petit pouvoir* !** Que va-t-il devenir ! mourir de chagrin se voyant aussi impuissant ?... Oh non ! le petit oiseau ne va même pas s'affliger. **Avec un audacieux abandon**, il veut rester à fixer son divin Soleil ; rien ne saurait l'effrayer, ni le **vent** ni la **pluie**, et si de **sombres nuages** viennent à cacher *l'Astre d'Amour*, le petit oiseau ne change pas de place, il sait que par delà les **nuages** son Soleil brille toujours, que son éclat ne saurait s'éclipser un instant. Parfois, il est vrai, le cœur du petit oiseau se trouve **assailli par la tempête, il lui semble ne pas croire qu'il existe autre chose que les nuages qui l'enveloppent** ; c'est alors le moment de la *joie parfaite pour le pauvre petit être faible*. **Quel bonheur pour lui de rester là quand même, de fixer l'invisible lumière qui se dérobe à sa foi !!!...******

Jésus, jusqu'à présent, je comprends ton amour pour le petit oiseau, puisqu'il ne s'éloigne pas de toi... mais je le sais et tu le sais aussi, souvent, l'imparfaite petite créature tout en restant à sa place (c'est-à-dire sous les rayons du Soleil), se laisse un peu distraire de son unique occupation, elle prend une petite graine à droite et à gauche, court après un petit ver... puis rencontrant une petite flaque d'eau elle *mouille* ses plumes à peine formées, elle voit une fleur qui lui plaît, alors son petit esprit s'occupe de cette fleur...

enfin ne pouvant planer comme les aigles, le pauvre petit oiseau s'occupe encore des bagatelles de la terre. Cependant après tout ces méfaits, au lieu d'aller se cacher au loin pour pleurer sa misère et mourir de repentir, **le petit oiseau se tourne vers son Bien-Aimé Soleil**, il présente à ses rayons bienfaisants ses petites ailes *mouillées*, il gémit comme l'hirondelle et dans son doux chant il confie, il raconte en détail ses infidélités, pensant dans **son téméraire abandon acquérir ainsi plus d'empire, attirer plus pleinement l'amour de Celui qui n'est pas venu appeler les justes mais les pécheurs...** Si l'*Astre Adoré* demeure sourd aux gazouillements plaintifs de sa petite créature, s'il reste *voilé*...eh bien ! la petite créature reste *mouillée*, elle accepte d'être transie de froid et se réjouit encore de cette souffrance qu'elle a cependant méritée...

O Jésus ! que ton *petit oiseau* est heureux d'être *faible et petit*, que deviendrait-il s'il était grand ?... Jamais il n'aurait l'audace de paraître en ta présence, de *sommeiller* devant toi... Oui, c'est là encore une faiblesse du petit oiseau lorsqu'il veut fixer le Divin Soleil et que les nuages l'empêchent de voir un seul rayon, malgré lui ses petits yeux se ferment, sa petite tête se cache sous sa petite aile et le pauvre petit être s'endort, croyant toujours fixer son *Astre Chéri*. A son réveil, il ne se désole pas, son petit cœur reste en paix, il recommence son office d'*amour*, il invoque les Anges et les Saints qui s'élèvent comme des Aigles vers le Foyer dévorant, objet de son envie et les Aigles prenant en pitié leur petit frère, le protègent, le défendent et mettent en fuite les vautours qui voudraient le dévorer. Les vautours, images des démons, le petit oiseau ne les craint pas, **il n'est pas destiné à devenir leur proie, mais celle de l'Aigle qu'il contemple au centre du Soleil d'Amour.** »

O Verbe Divin, c'est toi l'Aigle adoré que j'aime et qui m'*attires* ! c'est toi qui t'élançant vers la terre d'exil as voulu souffrir et mourir afin d'*attirer* les âmes jusqu'au sein de l'Éternel Foyer de la Trinité Bienheureuse, c'est toi qui remontant vers l'inaccessible Lumière qui sera désormais ton séjour, c'est toi qui restes encore dans la vallée des larmes, caché sous l'apparence d'une blanche hostie... Aigle Éternel, tu veux me nourrir de ta divine substance, moi, pauvre petit être, qui rentrerais dans le néant si ton divin regard ne me donnait la vie à chaque instant... O Jésus ! laisse-moi dans l'excès de ma reconnaissance, laisse-moi te dire que *ton amour va jusqu'à la folie*...

Comment veux-tu devant cette Folie, que mon cœur ne s'élançe pas vers toi ? Comment ma confiance aurait-elle des bornes ?... Ah ! pour toi, je le sais, les Saints ont fait des *folies*, ils ont fait de grandes choses puisqu'ils étaient des *aigles*...

Jésus, je suis trop petite pour faire de grandes choses... et ma *folie* à moi (...) consiste à supplier les Aigles mes frères, de m'obtenir la faveur de voler vers le Soleil de l'Amour avec *les propres ailes de l'Aigle Divin*...

Aussi longtemps que tu le voudras, ô mon Bien-Aimé, ton petit oiseau restera sans forces et sans ailes, toujours il demeurera les yeux fixés sur toi, il veut être *fasciné* par ton regard divin, il veut devenir la *proie* de ton Amour... Un jour, j'en ai l'espoir, Aigle Adoré, tu viendras chercher ton petit oiseau, et remontant avec lui au Foyer de l'Amour, tu le plongeras pour l'éternité dans le brûlant Abîme de Cet Amour auquel il s'est offert (sans partage)...

O Jésus ! que ne puis-je dire à toutes les petites âmes combien ta condescendance est ineffable... je sens que si par impossible tu trouvais une âme plus faible, plus petite que la mienne, tu te plairais à la combler de faveurs plus grandes encore, si elle s'abandonnait avec une entière confiance à ta miséricorde infinie. Mais pourquoi désirer communiquer tes secrets d'amour, ô Jésus, n'est-ce pas toi seul qui me les a enseignés et ne peux-tu pas les révéler à d'autres ?... Oui, je le sais, et je te conjure de le faire, je te supplie d'abaisser ton regard divin sur un grand nombre de petites âmes...
